

ment les auteurs latins, la philosophie, la morale, l'histoire, les mathématiques, la physique et la chimie. Quant à la méthode d'enseignement, c'était la routine traditionnelle qui dominait dans toute la Grèce; les améliorations et les réformes n'arrivaient que lentement et partiellement, à mesure que quelques esprits clairvoyants, guidés par les préceptes pédagogiques des anciens Grecs et Romains, et influencés par les progrès des études en Occident les introduisaient dans les écoles grecques.

Nous noterons d'abord le professeur Corydalée qui, le premier, a introduit de nouvelles méthodes, et qui a établi sur des principes nouveaux l'étude de la philosophie; il composa un certain nombre d'ouvrages qui montrent assez l'esprit rationnel de sa méthode<sup>1</sup>. Dans son traité sur l'éloquence civile<sup>2</sup>, après avoir félicité ses auditeurs de leur amour pour les lettres au milieu des préoccupations du commerce, il fait connaître l'objet de ses leçons et appelle leur attention sur quatre points principaux: l'état de la cause, l'invention des arguments, la disposition, le style et le débit; il adopte les trois genres et réduit le discours à quatre parties: l'exorde, la narration qui embrasse la proposition, l'argumentation avec tout le cortège des lieux communs et la péroraison.

Mais le pédagogue par excellence fut Alexandre Mavrocordatos; dans ses lettres adressées à Jacob Manos, concernant l'éducation de ses enfants, il nous a laissé les meilleurs principes pédagogiques; il conseille au professeur de

1. Théophile Corydalée, *Εἰς ἅπασαν τὴν Λογικὴν τοῦ Ἀριστοτέλους Ὑπομνήματα καὶ Ζητήματα*. Venise, 1829, in-8°. *Ἐξοδος Φυσικῆς ἀκροάσεως κατ' Ἀριστοτέλη*. Venise, 1779, et 1780, in-8°, en deux volumes.

2. *Ἐκθεσις περὶ ῥητορικῆς* (Fabricius, *Bibl. græc.*, t. XIII, p. 648-748); cf. E. Gros, *Étude sur l'état de la Rhétorique chez les Grecs*, Paris, 1835, in-8°, p. 122.

